

CALAS de l'Outaouais

Rapport d'activités

2021-2022



CALAS

PARTOUT TOUJOURS LIBRE D'ÊTRE FEMME





TABLE DES MATIÈRES

AIDE DIRECTE: Différents types d'aide pour différents besoins.....	1
Espace d'accueil	2
Caractéristiques des femmes	4
Données sur les agressions.....	8
Projet Voix de Sortie.....	9
Une plus grande stabilité financière pour de meilleurs partenariats.....	11
PRÉVENTION.....	12
Programme Empreinte	13
Prévention des agressions sexuelles auprès des personnes vivant avec une déficience intellectuelle.....	14
#GardeÇaPourToi (#GCPT).....	14
C'est pas un jeu.....	15
Formations ponctuelles.....	17
Atelier au personnel du CÉGEP de l'Outaouais.....	17
MILITANTISME: Reprendre contact avec nos militantes.....	18
2 avril 2021: Pas une de plus	19
12 mai 2021 : résistance pro-choix.	19
17 octobre 2021: Marche mondiale des femmes.....	20
25 novembre: début des 12 jours d'action contre la violence faite aux femmes.....	21
6 décembre 2021 : commémoration de la tuerie de Polytechnique	21
9 décembre 2021: prise de parole au spectacle « La bouche grande ouverte ».....	21
Février 2022: actions de la campagne Engagez-vous pour le communautaire.....	22
8 mars 2022	23
25 mars 2022 : projection du documentaire « La parfaite victime » et panel de discussion.....	23
CONCERTATION	
Concertations provinciales	24
Collaborations régionales	25
Démarche auprès des organismes en itinérance en lien avec la sécurité des femmes.	26
Démarche de consultation pour une éventuelle formation aux Juges de la Cour du Québec	26
Comité interCALACS en exploitation sexuelle.....	26
VISIBILITÉ	
Médias sociaux	27
Mise à jour du site web.....	27
Médias.....	27
GESTION	
Collective.....	28
Ressources humaines.....	29
Formations et webinaires.....	30
Sources de financement	30
Réaménagement	30
Militantes.....	31



LISTE D'ACRONYMES

ACCCACS : Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel
ADOO : Association pour la défense de l'ouïe de l'Outaouais
AFIO : Association des femmes immigrantes de l'Outaouais
AFMRO : Association des familles monoparentales et recomposées de l'Outaouais
AGE-UQO : Association générale des étudiant-e-s de l'UQO
AGIR : Assemblée des groupes de femmes d'intervention régionale
BRAS : Bureau régional action-Sida
CALACS : Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel
CALAS : Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles
CAF : Centre d'animation familiale
CAVAC : Centre d'aide aux victimes d'acte criminel
CIASF : Centre d'intervention en abus sexuel pour la famille
CISSSO : Centre intégré de santé et services sociaux de l'Outaouais
CLES : Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle
CNCPS : Coalition nationale contre les publicités sexistes
COCES : Collectif de l'Outaouais contre l'exploitation sexuelle
CRDO : Centre de réadaptation en dépendance de l'Outaouais
CRÉO : Conférence régionale des élus de l'Outaouais
CRMMFO : Comité régional de la marche mondiale des femmes en Outaouais
CSQ : Centrale des syndicats du Québec
CSST : Commission de santé et sécurité au travail
CVQ : Comité Vie de Quartier
DPCP : Directeur des poursuites pénales et criminelles
FEMANVI : Groupe de recherche Féministe anti-violence
FFQ : Fédération des femmes du Québec
JACVSFF : Journée d'action contre la violence sexuelle faite aux femmes
JQSI : Journées québécoises de la solidarité internationales
MMF : Marche mondiale des femmes
PSOC : Programme de soutien aux organismes communautaires
RQCALACS : Regroupement québécois des Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel
SVSAC : Semaine des victimes et survivants d'actes criminels
SPUQO : Syndicat des professeures et professeurs de l'Université du Québec en Outaouais
SPVG : Service de police de la ville de Gatineau
SSSO-CSQ : Syndicat du soutien scolaire de l'Outaouais- Centrale des syndicats du Québec
TRESO : Table des responsables en agression sexuelle de l'Outaouais
TROCAO : Table régionale des organismes communautaires autonomes de l'Outaouais
UQAM : Université du Québec à Montréal
UQO : Université du Québec en Outaouais



MOT D'INTRODUCTION

Cette année 2021-2022 a été le continuum d'un contexte social particulier de pandémie. En 2020-2021, pour être en mesure de remplir la mission du CALAS de l'Outaouais, notre équipe s'était rapidement ajustée à la situation en s'équipant d'un système informatisé, de procédures COVID-19, de techniques d'intervention par zoom et plus encore. Un an plus tard, malgré tous ces mécanismes ingénieux, il y a eu beaucoup de vagues d'incertitudes que les travailleuses ont dû traverser. En effet, les incalculables changements dans les mesures gouvernementales ainsi que les nombreux confinements/déconfinement ont créé des embûches pour notre équipe. À cela se sont ajoutés divers conflits sociopolitiques dans le monde, une pénurie de main-d'œuvre, des reculs au niveau du droit des femmes chez nos voisins du sud, etc. En dépit de tout cela, nous avons réussi à se tenir fortes face aux courants grâce à notre solidarité d'équipe, notre capacité d'adaptation et à notre désir profond d'aider les survivantes d'agression sexuelle, elles aussi énormément fragilisées par un tel contexte.



Par la suite, en raison d'une forte demande d'aide de la part des survivantes et pour être en mesure de répondre aux besoins, le CALAS de l'Outaouais a eu la chance d'accueillir dans son équipe Amel, Ariane et Laurence, deux intervenantes et une stagiaire qui ont pu apporter une aide précieuse aux femmes qui les ont côtoyées. De surcroît, en lien avec le projet Voix de Sortie, Geneviève et Émilie ont intégré l'équipe dans le but de perfectionner le projet, de rejoindre/sensibiliser plus de partenaires et d'accompagner plus de femmes exploitées sexuellement. Elles ont pu atteindre ces objectifs avec brio et faire rayonner la lutte du CALAS contre l'exploitation sexuelle. Avec nos nouvelles coéquipières, nous avons pu réfléchir à des stratégies pour réduire les listes d'attente et nous avons pu développer des outils pour les femmes qui sont en attente de services.

Indubitablement, l'augmentation du nombre de travailleuses au CALAS de l'Outaouais a généré plusieurs questionnements en ce qui a trait au fonctionnement en Collective. L'accroissement de l'équipe signifie de plus longues discussions, un plus long processus de décision, plus de gestion des ressources humaines, un besoin d'espaces supplémentaires dans nos locaux, etc. L'équipe a pu se rassembler, en discuter et trouver des solutions pour contrer les défis qu'une plus grande équipe peut amener. Cette année, pour permettre d'avoir un milieu de travail plus confortable pour les femmes et pour les travailleuses, l'équipe du CALAS de l'Outaouais a débuté un projet de réaménagement/d'agrandissement des locaux. Il a fallu beaucoup de débrouillardise, d'intelligence et de patience pour planifier ce projet d'ampleur. En 2022-2023, les rénovations seront terminées et l'équipe pourra accueillir les femmes dans un nouveau CALAS.

Bien sûr, les missions de l'organisme, soit d'aide directe, de prévention/ sensibilisation, de collaboration et de lutte, sont restés au cœur de nos actions. Les travailleuses ont eu du pain sur la planche tout au long de l'année. Il est possible pour nous de vous partager le travail qui a été fait par l'entremise de ce rapport d'activité. Nous sommes fières de vous présenter le portrait 2021-2022 du CALAS de l'Outaouais. Nous espérons que notre passion transparaîtra dans nos écrits et dans nos photos! Dans l'espoir de pouvoir tendre vers un monde où il sera « Partout, toujours, libre d'être femme! ».

Bonne lecture !



LE CALAS : UN APERÇU

Historique et mission

Le CALAS de l'Outaouais est un organisme à but non lucratif, fondé en 1977, pour venir en aide aux femmes qui ont été agressées sexuellement et pour lutter contre la violence sexuelle. Le CALAS est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30, pendant toute l'année, sauf pendant la période des fêtes ou il ferme durant 2 semaines. Les services d'accompagnement d'urgence, quant à eux, sont offerts 365 jours par année, 24 heures sur 24.

Survol des volets

Après 44 ans d'existence, le CALAS de l'Outaouais est connu et reconnu par sa communauté. Il demeure un organisme communautaire incontournable dans le soutien aux femmes survivantes d'agression à caractère sexuel, mais aussi dans la défense des droits des femmes. Depuis notre fondation, nous avons choisi une **structure organisationnelle non hiérarchique** basée sur la **gestion collective** en utilisant des **outils de communication de la thérapie radicale**. L'organisme est composé de ses travailleuses et de membres militantes ayant suivi la formation militante.

AIDE DIRECTE

Le CALAS intervient auprès des filles et femmes de 12 ans et plus ayant vécu une agression à caractère sexuel sans égard à leur origine ethnique, à leur orientation sexuelle ou à leur handicap.

Objectif : Reprendre du pouvoir sur sa vie en réduisant les conséquences des agressions à caractère sexuel.

Moyens : Suivis individuel, suivis de groupe ou accompagnements (accompagnement d'urgence lorsque l'agression sexuelle remonte à 5 jours ou moins, accompagnement judiciaire).

CONCERTATION

Le CALAS travaille à maintenir et améliorer la concertation et la collaboration avec les organismes communautaires et les établissements du réseau.

Objectifs : Développer un meilleur arrimage des services, améliorer la qualité de vie des femmes du territoire de l'Outaouais et ailleurs et défendre l'action communautaire et les droits des femmes.

Moyens : Concertations régionales et provinciales, ainsi que dans des comités et partenariats ponctuels.

LUTTE

En tant que groupe féministe, le CALAS dénonce, revendique et mobilise afin d'opérer des changements sociaux en profondeur et encourager le militantisme.

Objectifs : Permettre aux femmes de reprendre du pouvoir dans la sphère publique, de se réapproprier leur parole citoyenne et de lutter solidairement contre la violence faite aux femmes. Ces actions contribuent à rappeler à tous et à toutes que « Le personnel est politique ».

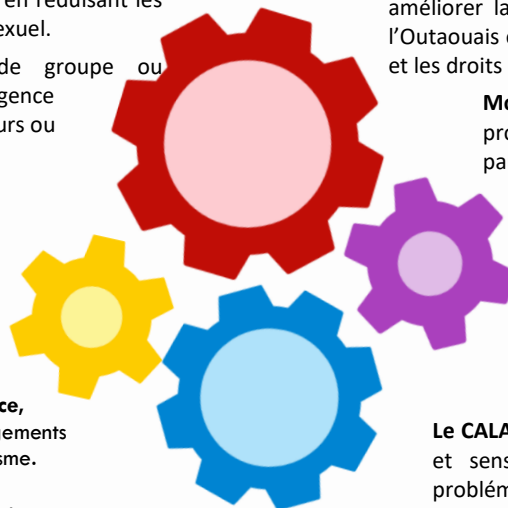
Moyens : Marches, formations militantes, rassemblements, lettres d'appui, pétitions, consultations, mémoires, etc.

PRÉVENTION

Le CALAS souhaite prévenir les agressions sexuelles et sensibiliser la population à l'ampleur de la problématique et aux ressources pour les victimes.

Objectifs : Relever les préjugés les plus tenaces et démystifier l'agression à caractère sexuel.

Moyens : Ateliers et kiosques offerts à différents milieux, tels que les milieux d'enseignement, les organismes communautaires ou les institutions.





QUELQUES FAITS SAILLANTS

Les survivantes...

Plus d'une femme sur quatre (29%) faisant appel au CALAS était une adolescente (moins de 18 ans), une augmentation de 7% comparé à l'année dernière.

Plus de la moitié (54%) des femmes demandant de l'aide ont été agressées sexuellement avant l'âge de 18 ans.

93% des femmes ont été agressées par une personne connue.

Près du tiers (32%) des femmes dévoilent avoir vécu au moins une autre agression que celle pour laquelle elles viennent chercher de l'aide.

Les interventions...

221 femmes rencontrées en premier contact.

89 interventions dans le cadre du protocole d'accompagnement d'urgence.

52 rencontres de groupe de soutien.

5 rencontres d'espace d'accueil.

160 rencontres avec des intervenant-e-s et 38 avec des proches.

6 accompagnements médicaux, 8 accompagnements judiciaires, 5 accompagnements policiers et 24 autres accompagnements.

1665
interventions
individuelles

La sensibilisation et la prévention...

2244

Personnes rejointes par
les activités de
prévention

1618 adolescent.e.s ont été rencontré.e.s lors d'ateliers de prévention.

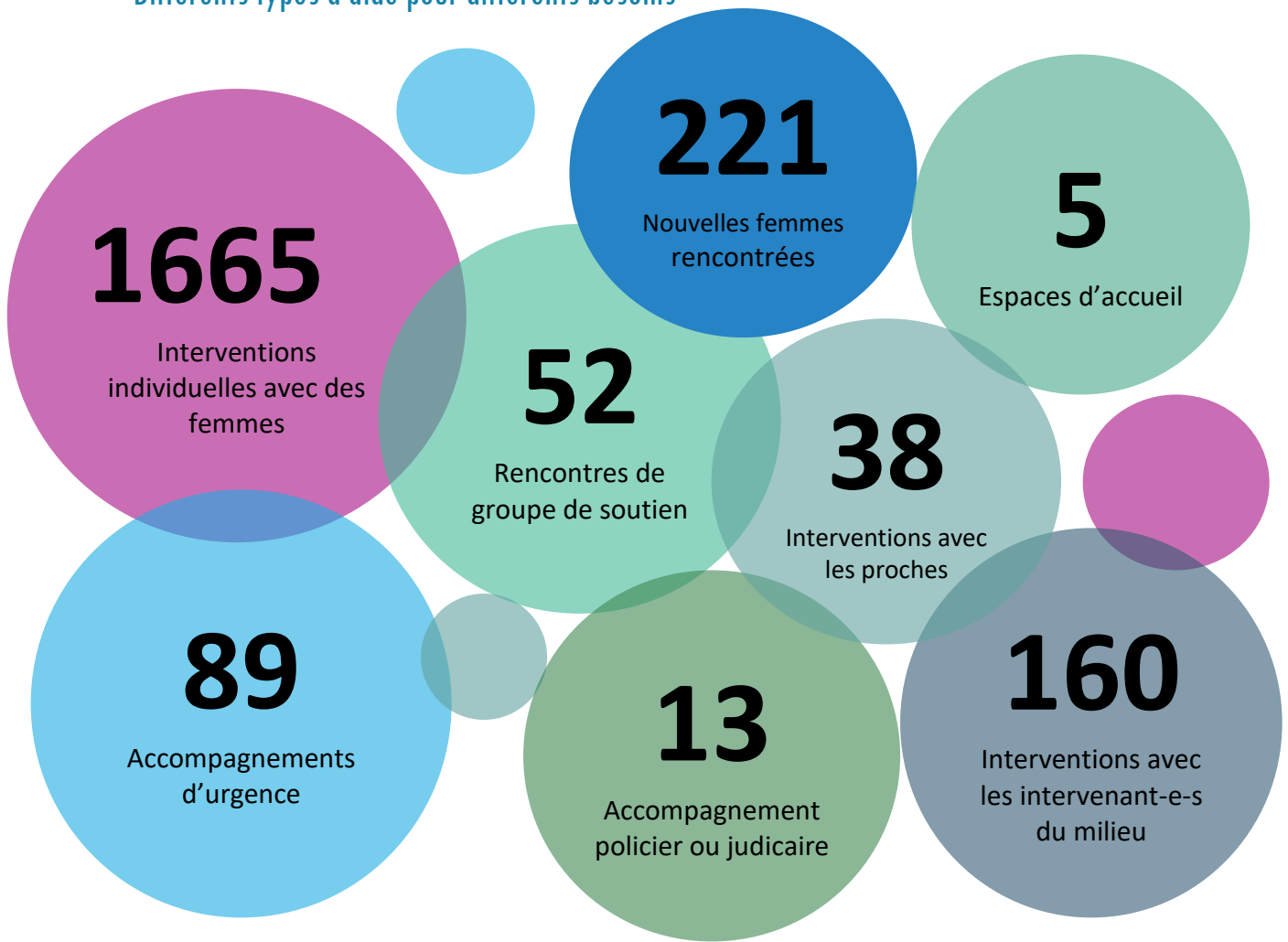
561 membres d'établissements scolaires ont été rencontrés dans le cadre d'atelier sur la violence sexuelle.

53 étudiant.e.s post-secondaires rencontrés lors d'atelier portant sur l'intervention auprès des victimes d'agression sexuelle au CALAS.

AIDE DIRECTE

L'aide directe comprend toutes les activités liées au soutien, à l'aide et à l'écoute des femmes agressées sexuellement, âgées de 12 ans et plus. Les interventions sont basées sur l'approche féministe et la thérapie radicale, soutenues par une analyse intersectionnelle et bonifiées par des approches psychosociales variées. Notre intervention repose sur une lecture sociopolitique qui soutient que la source des difficultés éprouvées par les femmes n'est pas d'ordre exclusivement psychique, mais résulte également d'une oppression spécifique à leur endroit. Les interventions visent la reprise de pouvoir des femmes sur leur vie, leur corps et leur capacité d'agir sur leur environnement. Nous travaillons à partir des objectifs identifiés par les femmes afin de réduire les conséquences des agressions dans leur vie.

Différents types d'aide pour différents besoins



Espace d'accueil

L'espace d'accueil permet aux femmes qui sont en attente de soutien ou qui ont déjà bénéficié du soutien du CALAS de briser l'isolement et de se retrouver avec d'autres femmes.

À l'an 4 de l'espace d'accueil, il y a eu un total de **5 rencontres** de ce type. Afin de demeurer le plus accessible possible, nous avons offert les rencontres en personne et via la plateforme Zoom.

Espace d'accueil 2021-2022

Voici un espace de partage sécuritaire pour les survivantes ayant déjà eu recours aux services du CALAS.

Date	Format	Thème
19 Janvier	Zoom	Mes droits sexuels
27 octobre	Présentiel	Décoration de citrouille
16 février	Présentiel	Ma boîte à outils
24 novembre	Zoom	Présentation des ressources
30 mars	Zoom	Le droit des femmes d'hier à aujourd'hui
22 décembre	Présentiel	Brunch de Noël et activité surprise

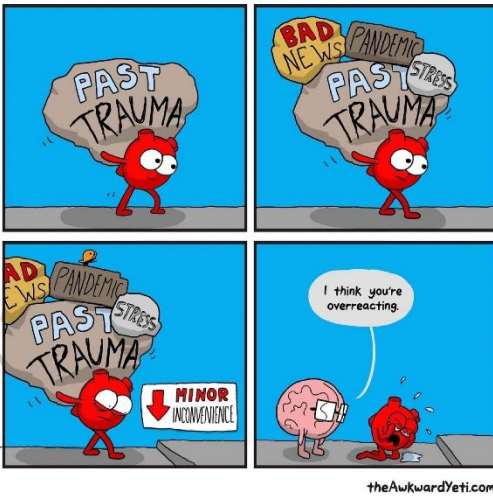
Tu es intéressée à participer à cette programmation, géniale mais tu ne sais pas à qui t'adresser? C'est simple écris à: angelamartinez@calas.ca

Fait vite les places sont limitées!!!

L'impact de la pandémie sur les demandes d'aide

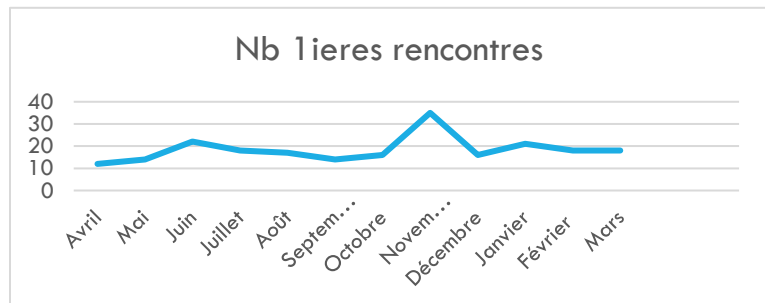
Le 1^{er} avril 2021 marquait une nouvelle période de mesures spéciales d'urgence pour certaines régions, dont Gatineau, incluant la fermeture des écoles jusqu'au 10 mai. D'autres mesures ont été mises en place et le CALAS s'est ajustée en respectant les mesures de la santé publique. Il est trop tôt pour déterminer l'ampleur des impacts de la pandémie sur les femmes victimes d'agression sexuelle. Déjà, les recherches démontrent que les femmes et les populations marginalisées ont été parmi les plus grandes victimes de la pandémie¹. Nos observations concordent avec les analyses de l'INSPQ à savoir que la vulnérabilité des femmes à la violence s'est accrue durant la pandémie².

« En plus d'exacerber les inégalités entre les hommes et les femmes^{8,12}, facteur reconnu comme associé à la violence faite aux femmes¹³⁻¹⁶, le confinement et les mesures d'urgence exceptionnelles mises en place pour contrer la pandémie de COVID-19 peuvent :



- Exacerber un contexte de violence conjugale existant¹⁷⁻²¹ (ex. : la situation de télétravail offre au partenaire violent des moyens supplémentaires de contrôle sur sa partenaire²²),
- Augmenter l'exposition des enfants et des adolescents à cette violence, notamment par leur retrait de milieux soutenant, tels que les services de garde et l'école^{17,23-25},
- Rendre plus difficile une séparation pour les femmes victimes¹⁷,
- Accroître le risque de violence au sein d'un couple en raison de l'amplification de certains facteurs associés à la violence conjugale (ex. : consommation d'alcool et de drogues, précarisation de la situation économique, problèmes de santé mentale) et de l'affaiblissement du réseau social^{17-21,24}. »

Par ailleurs, plusieurs femmes ont nommé vivre difficilement cette période de confinement en raison notamment de la présence de leur agresseur dans leur vie, ou encore du fait de se sentir en perte de contrôle sur leur vie, rappelant la perte de contrôle ressentie à la suite de la l'agression sexuelle. Toutefois, la situation n'est pas la même pour toutes les femmes. Ainsi, pour d'autres femmes, le confinement et les mesures sanitaires ont permis d'augmenter leur sentiment de sécurité. Ainsi, pour les femmes ne vivant pas avec leur agresseur, certaines ont nommé que le couvre-feu leur a permis de moins craindre leur agresseur car celui-ci ne pouvait pas se déplacer. Nous croyons que l'impact a été très grand chez les adolescentes. Les hausses de demandes suivant le retour en milieu scolaire en témoignent notamment.



¹ Observatoire québécois des inégalités et l'Association pour la santé publique du Québec (2020) Inégalités de genre. Impacts de la pandémie de Covid-19 sur la santé et la qualité de vie des femmes au Québec. https://www.aspq.org/app/uploads/2020/12/rapport_femmes-et-covid_impact_de_la_covid_sur_la_sante_et_qualite_de_vie_des-femmes_au_quebec.pdf

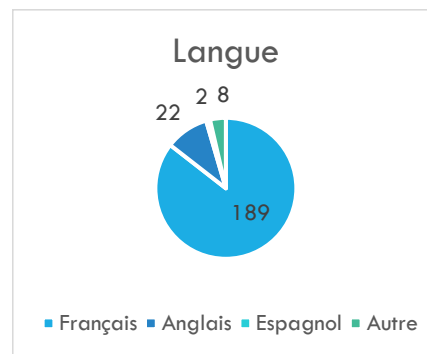
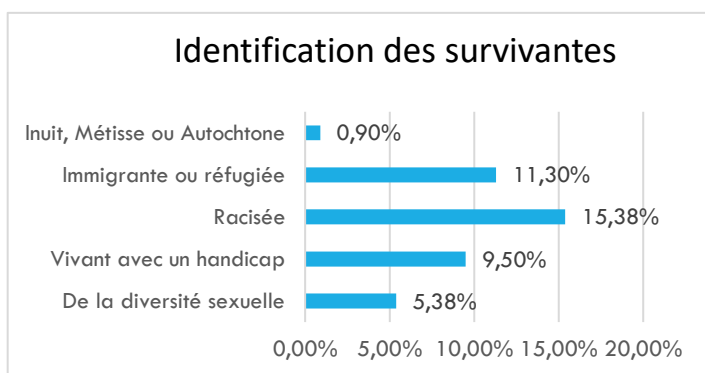
² INSPQ (2020) La violence conjugale en contexte de pandémie. <https://www.inspq.qc.ca/violence-conjugale/comprendre/contexte-pandemie>

CARACTÉRISTIQUES DES FEMMES

Nous présentons ici les statistiques qui se basent sur les informations divulguées par les femmes lors des premières rencontres.

Diversité des femmes venant au CALAS dans le cadre de l'aide directe

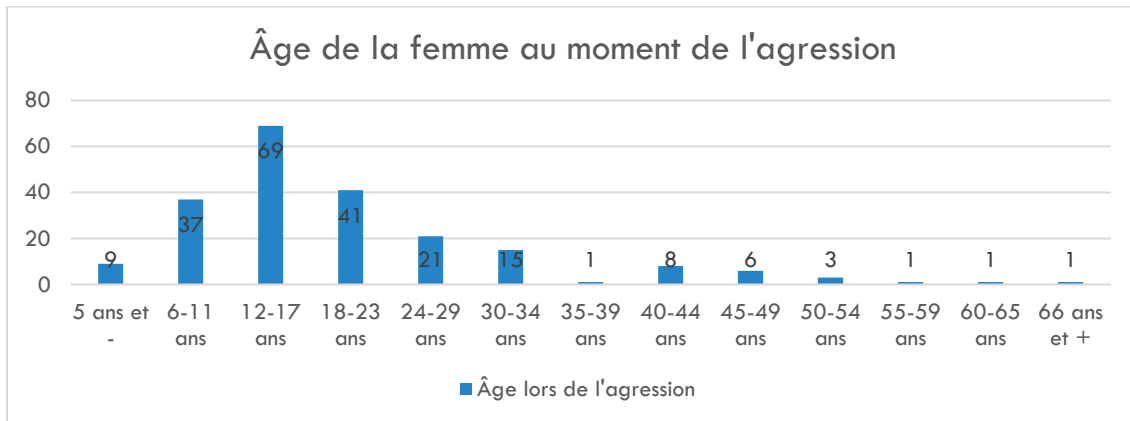
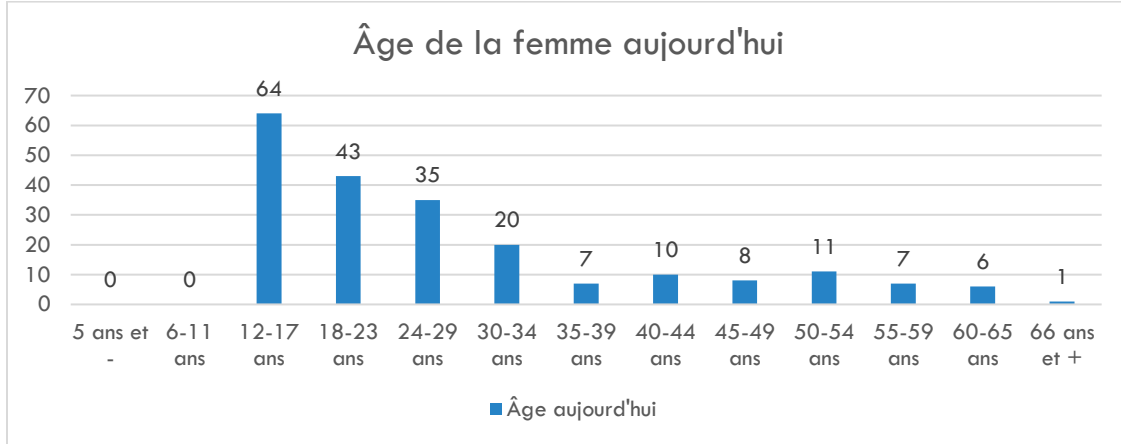
En raison d'oppressions spécifiques à leur identité, leur parcours de vie, leur groupe d'appartenance ou leur statut, certains groupes de femmes sont davantage vulnérables à l'agression sexuelle. Celles-ci vivent les effets jumelés du sexisme et du patriarcat auquel peuvent s'ajouter les discriminations racistes, capacitistes, hétérosexistes et colonialistes. Nous tentons de rejoindre ces femmes, mais il est clair que nous devons poursuivre nos efforts pour rejoindre certains groupes. Nous identifions comme femmes racisées celles qui sont susceptibles de subir du racisme au Québec. Les principes et stratégies de l'intervention féministe intersectionnelle ainsi que la démarche culturellement sensible nous permettent de bâtir une relation la plus égalitaire possible et de valoriser la diversité des femmes rencontrées.



Em todo lugar, sempre, livre para ser mulher
 Wherever, whenever, always free to be a woman
 Dondequiera, siempre, libre de ser mujer
 Överallt, alltid, fri att vara kvinna
 حرية كوني امرأة، دائماً وفي كل مكان
 Везде, всегда - мы имеем свободу быть женщинами
 Yal ass, mkul tama, d tameɿTut tilellit
 hose, misi yose, mfise uburenganzira bwo kuba umukenyezi
 Matrah el neswan be alb hel dounia
 Overal, altijd, vrij om vrouw te zijn
 Alls staðar, alltaf, frí til að vera kona
 Partout, toujours, libre d'être femme
 Überall, immer, frei eine Frau zu sein
 Навсякде, винаги, свободна да бъдеш жена
 Kila mahali, daima, huru kuwa mwanamke

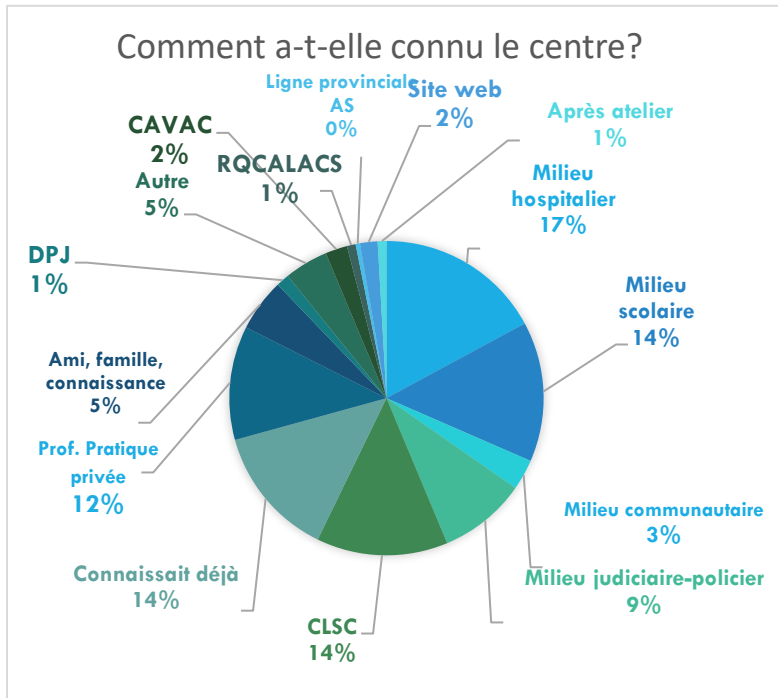
Quel âge ont les femmes et quel âge avaient-elles au moment de l'agression?

Comme depuis quelques années, les **adolescentes de 12 à 17 ans forment une partie importante (29%)** des survivantes rencontrées par les intervenantes du CALAS. Il s'agit d'une augmentation de 7% face à l'an passé. En ce qui a trait à **l'âge au moment de l'agression**, plus de la moitié (54%) étaient âgées de moins de 18 ans au début de l'agression.



Comment les femmes ont connu le centre?

Les femmes ont connu le CALAS par des sources variées, dont les principales sont les milieux hospitaliers (17%), les professionnel.l.e.s en pratique privée (12%), le CLSC (14%), le milieu judiciaire/policiers (9%) et le milieu scolaire (14%).

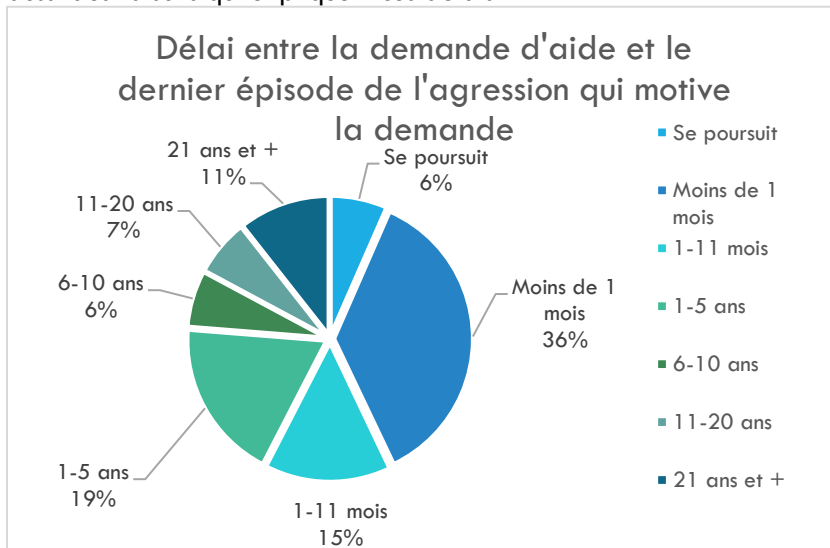


14% connaissaient déjà le centre alors que 5 % l'ont connu par un.e ami.e, la famille ou une connaissance. Le fait d'avoir confiance dans l'organisme et d'y avoir eu une bonne expérience passée peut expliquer ces proportions.

Nous constatons cette année une augmentation des références des écoles, ce qui concorde avec l'augmentation des demandes des adolescentes.

Délai entre l'agression et la demande d'aide

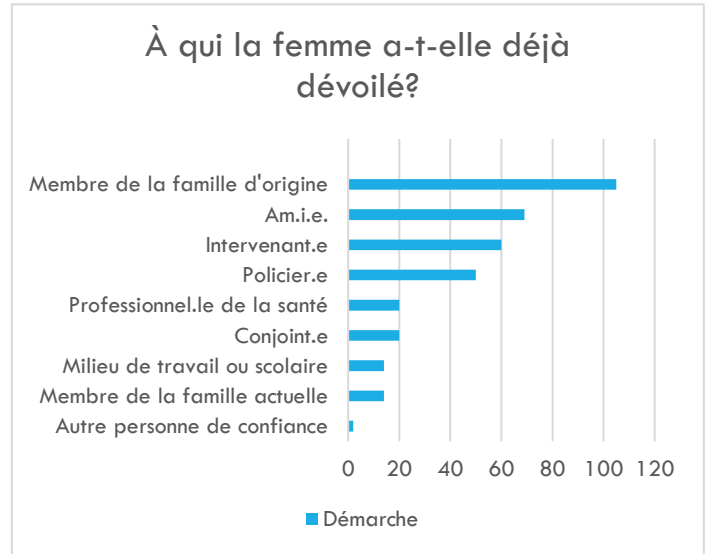
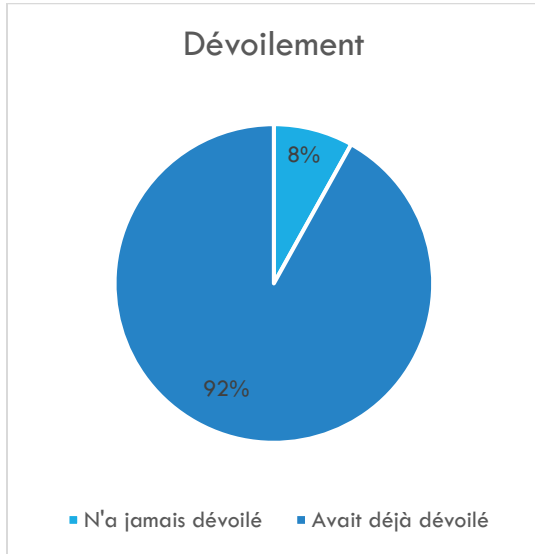
Plus d'une femme sur deux (51%) attendent plus d'un an avant de faire un processus de relation d'aide au CALAS de l'Outaouais. La littérature explique comment les victimes d'agression sexuelle cherchent à vouloir reprendre le cours de leur vie normale le plus rapidement possible après l'agression. Les femmes tentent de se débrouiller toutes seules. Cependant, après un certain temps, elles constatent les conséquences et elles cherchent de l'aide. La peur de ne pas être crues, la honte, le sentiment de culpabilité, les mauvaises expériences lors de premiers dévoilements, sont aussi des raisons qui expliquent ces délais.



La forte proportion de femmes ayant fait appel au CALAS dans un délai d'un mois s'explique par notre aide offerte dans le cadre du protocole régional d'accompagnement d'urgence qui s'offrent dans les 5 jours suivant une agression sexuelle.

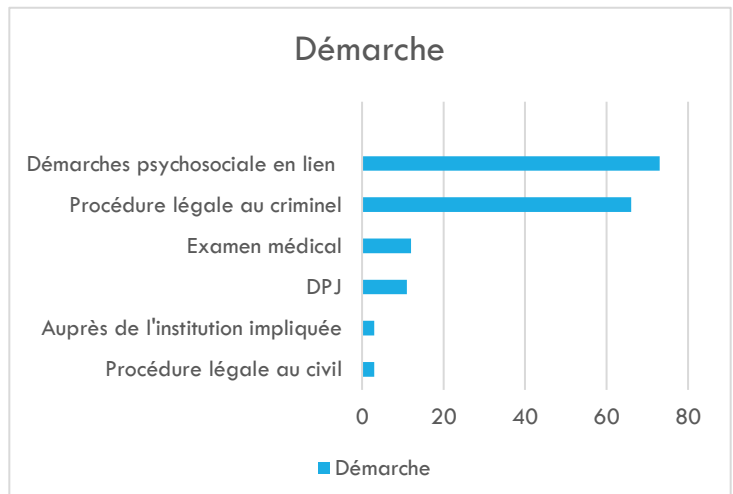
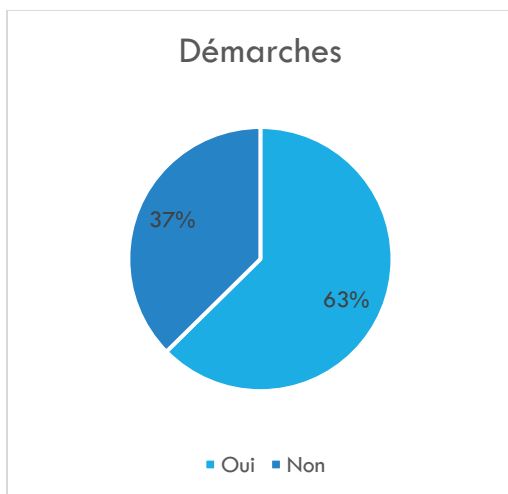
Dévoilement antérieur

Les réactions de l'entourage lorsqu'une survivante fait un dévoilement sont marquantes dans son cheminement et peuvent contribuer à réduire ou amplifier les conséquences vécues. Nos données nous indiquent l'importance d'outiller les intervenant.e.s, professionnels de la santé et policiers pour bien recevoir un dévoilement et accompagner les survivantes.



Démarches antérieures

Les services du CALAS sont offerts aux femmes peu importe leur décision de porter plainte ou non contre leur agresseur. Parmi les femmes rencontrées cette année, 36% avaient entamé des mesures judiciaires criminelles.

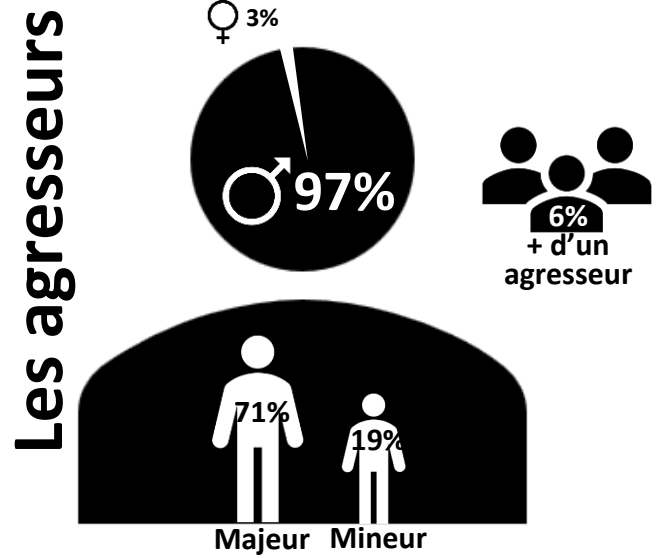
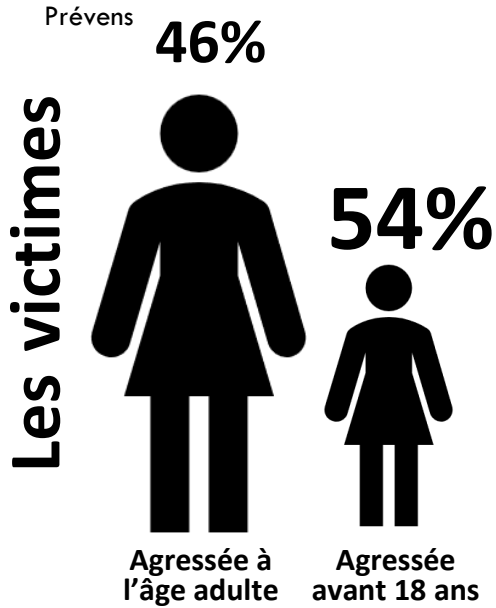


Données sur les agressions

Près du tiers (32%) des femmes dévoilent avoir vécu au moins une autre agression que celle pour laquelle elles viennent chercher de l'aide. Les statistiques présentées dans les pages suivantes concernent la dernière agression sexuelle qui motive la demande d'aide de la femme.

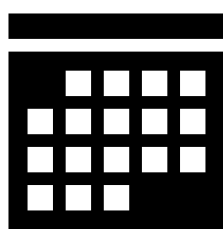
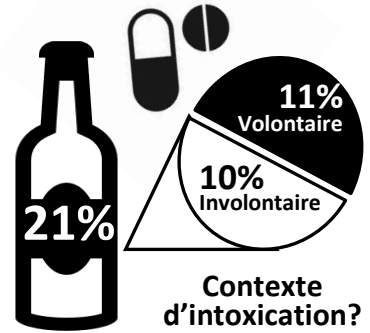
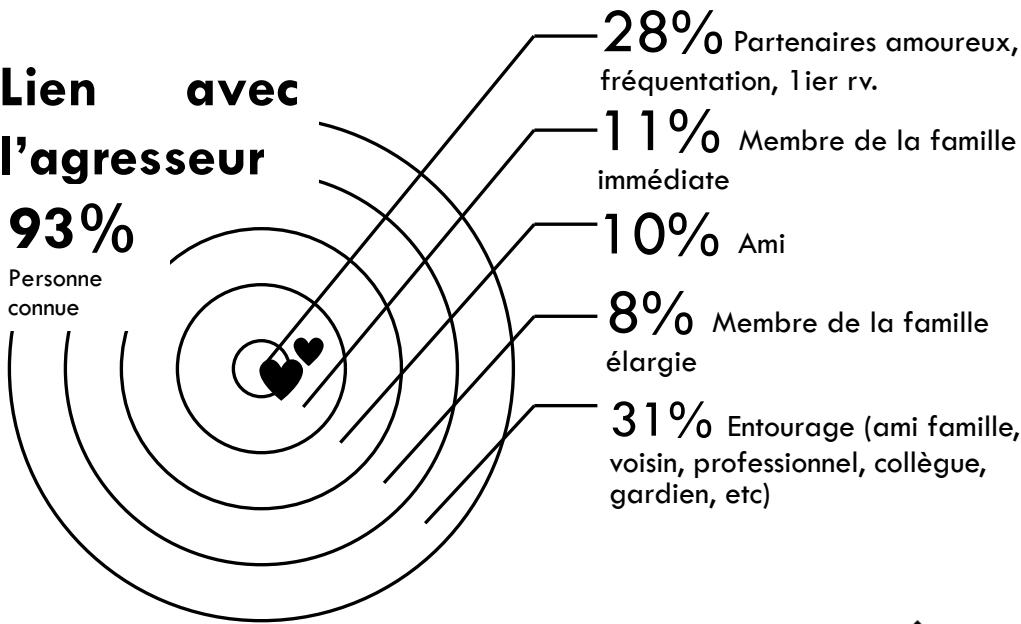
Les données recueillies sur les agressions subies par les femmes nous confirment ce que nous savions déjà et que d'autres sources révèlent : les agresseurs, en majorité des hommes, sont le plus souvent des personnes connues des victimes, ils agressent dans des domiciles connus et les filles et jeunes femmes se retrouvent plus souvent parmi les victimes.

Pour une deuxième année, un nombre important de femmes (10%) ont connu leur agresseur via les réseaux sociaux et 6% ont été agressées lors d'un premier rendez-vous. Bien qu'on ne puisse pas tirer de conclusion claire à partir de ces données, ces chiffres sont en augmentation en comparaison des années précédentes. Il serait intéressant d'étudier l'impact de la pandémie sur la vulnérabilité des femmes à la violence sexuelle, étant donné notamment le peu d'espaces publics disponibles pour faire des premières rencontres.



Lien avec l'agresseur

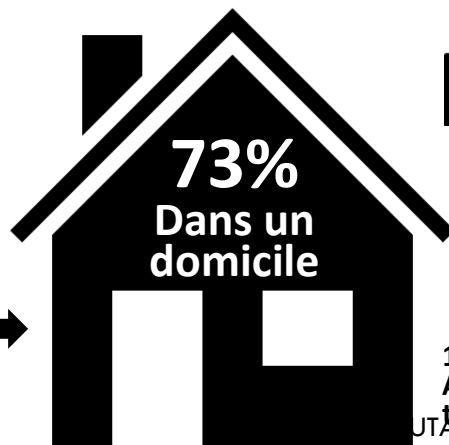
93%
Personne connue



1 épisode 53%

Plusieurs épisodes 22%

De façon chronique 21%



7% Lieu public

5% Véhicule

2% Bureau professionnel
ressource d'aide

13% Autre (milieu scolaire, travail, non divulgué)

Projet Voix de Sortie

En octobre 2019, le CALAS a accueilli une nouvelle intervenante pour travailler sur un projet financé par le Secrétariat à la condition féminine intitulé « Voix de sortie ». Ce projet permet l'accompagnement de femmes qui souhaitent quitter l'industrie du sexe.

Grâce à des subventions en lien avec la pandémie de COVID-19, nous avons pu embaucher une deuxième intervenante (Geneviève Brassard), à temps partiel, afin d'appuyer la travailleuse au projet (Nathanaël Longin). De plus, en cours d'année, la travailleuse

ayant quitté pour un retrait préventif, une nouvelle intervenante (Emilie Laframboise) a été embauchée pour la remplacer et a pris le relais des interventions et accompagnements. Les rencontres avec les femmes et avec les partenaires se sont poursuivies, de nombreux liens se sont solidifiés et le projet est de plus en plus ancré dans la communauté.

Au printemps, les travailleuses du projet ont fait une tournée inter-régionale afin d'échange avec les équipes de CALACS ayant des projets similaires (CALACS La Chrysalide et CALACS Agression Estrie). Des ententes de supervision externe avec France Clément et Marie-Michèle Withlock ont également été conclues afin d'offrir du soutien clinique aux intervenantes du projet.

VOIX DE SORTIE

! ?

Tu es une fille ou femme qui vit des situations de pauvreté qui t'insitent à échanger des services sexuels contre de l'argent, de la nourriture, un logement ou toutes autres choses?

Tu penses ou aimerais quitter l'industrie du sexe (escorte, massage, danse, prostitution, sugar daddy, etc)?

Tu connais une femme dans une situation d'exploitation sexuelle?

Si tu le souhaites, l'intervenante du projet Voix de sortie peut:

- * T'offrir du soutien, sans jugement et selon ton rythme;
- * Travailler à diminuer les conséquences liées à l'exploitation sexuelle;
- * T'accompagner dans tes démarches de sortie et t'aider à maintenir la sortie du milieu;
- * Te faire connaître les ressources qui pourraient être utiles;
- * T'informer de tes droits.

Appelle ou texte:
Cell: 819-271-6411
ou 819-771-1773
Aide gratuite et confidentielle

CALAS

Secrétariat à la condition féminine Québec

61

Interventions avec des femmes

40

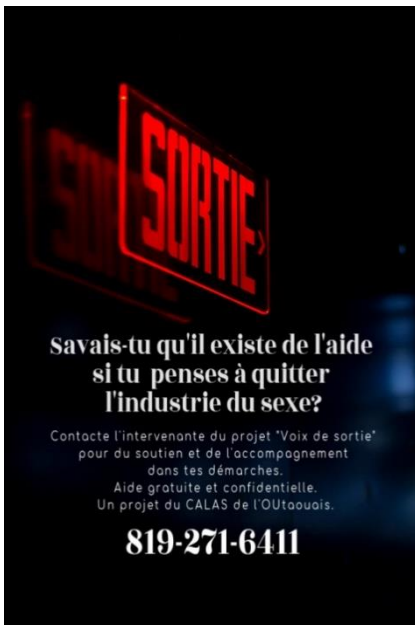
Accompagnements avec des femmes

13

Femmes et filles ont été accompagnées par le projet



Une plus grande stabilité financière pour de meilleurs partenariats



C'est avec grand plaisir que nous annonçons la continuité du projet jusqu'en 2023 grâce à la poursuite du financement par le SCF. Ceci nous permet de nous engager encore plus activement dans différents partenariats en lien avec l'exploitation sexuelle au niveau régional et national.

Un impact commun des femmes victimes d'exploitation sexuelle est la honte et la stigmatisation. Afin de respecter leur demande de confidentialité, les organismes ont été contactés préalablement ou post-accompagnement pour les informer des obstacles vécus par la clientèle visée par le projet au sein de leurs organismes. L'intervenante remarque l'envie de collaboration, mais fait face à l'impuissance des intervenants-es contactés.

Ainsi, nous participons à la Table des responsables de l'exploitation sexuelle en l'Outaouais (TRESO). La mission du TRESO est d'établir un regroupement de partenaires de l'Outaouais engagés à travailler conjointement le phénomène de l'exploitation sexuelle sur des mineurs pour des situations contemporaines mais également travailler en amont afin de prévenir toute situation où la

sécurité d'une personne pourrait être compromise en favorisant le partage d'information, la concertation et la collaboration en fonction des mandats de chacun. Les travaux de TRESO permettent de solidifier et d'augmenter le filet de sécurité pour protéger les jeunes visés par la problématique de l'exploitation sexuelle sur des mineurs.

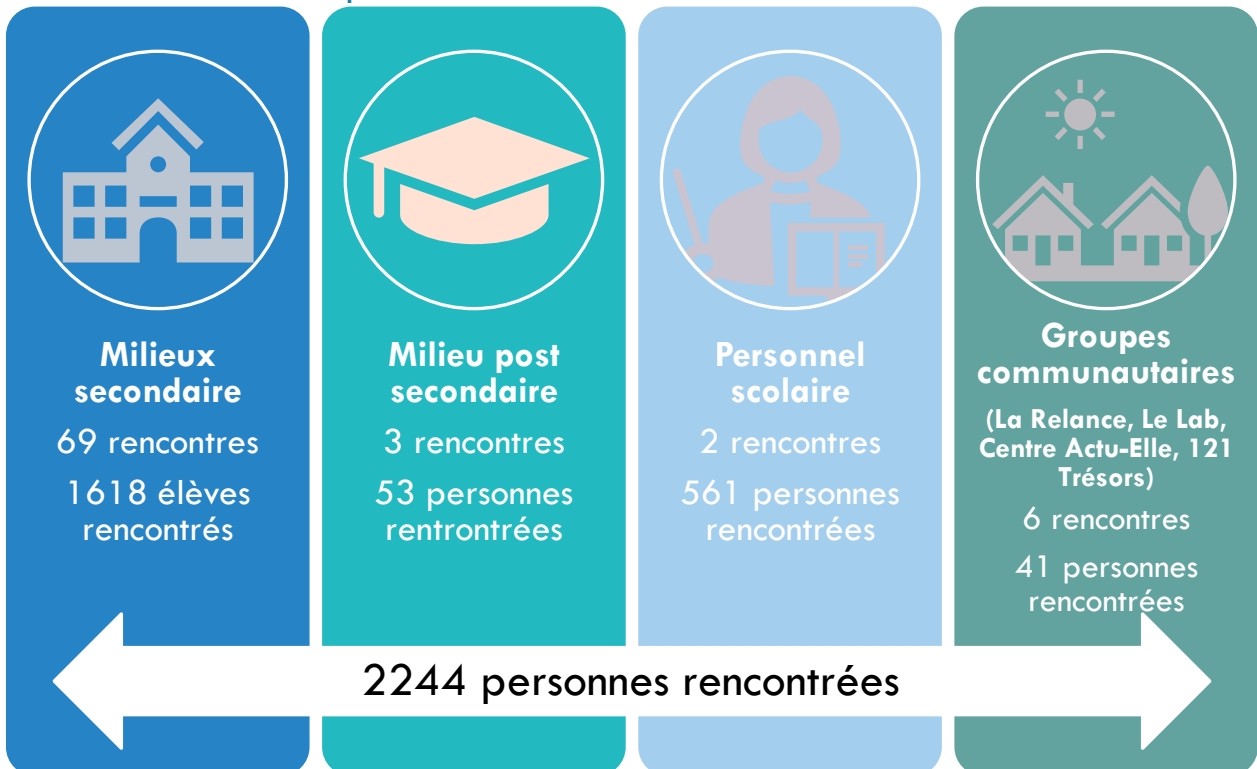
Du point de vue de la concertation nationale, les échanges se poursuivent avec la CLES ainsi qu'avec un comité Inter-CALACS qui regroupe des CALACS de tout le Québec offrant des services en lien avec l'exploitation sexuelle. De cette collaboration est née la production de la campagne « C'est pas un jeu » abordant le recrutement des jeunes filles dans la prostitution ainsi que les services offerts par les CALACS pour les soutenir.



PRÉVENTION ET SENSIBILISATION

Puisque nous visons un changement social, nous considérons qu'il est incontournable de faire de la prévention comme stratégie de lutte aux agressions sexuelles. Considérant que près de la moitié des femmes rencontrées ont été agressées avant l'âge de 18 ans et qu'une proportion importante des agresseurs sont des mineurs, la prévention doit commencer tôt. Par nos ateliers, notre message vise à définir l'agression sexuelle et à la replacer dans son contexte social, ainsi qu'à démystifier la notion de consentement. Nous voulons aussi déconstruire les mythes et préjugés qui responsabilisent les victimes et déresponsabilisent les agresseurs. Nos interventions permettent de sensibiliser la population aux attitudes aidantes et aux ressources pour les victimes. Nous travaillons en collaboration avec des partenaires pour offrir des ateliers qui répondent à leurs besoins. Par exemple, nous avons développé des outils pour rejoindre de façon différenciée les personnes vivant avec une déficience intellectuelle (DI) et des ateliers traitant de la problématique du sexting et de la pornographie juvénile avec le projet #GardeÇaPourToi. Nous offrons également des formations sur la violence sexuelle aux institutions d'enseignement collégial et universitaire, ainsi qu'à des organismes communautaires variés.

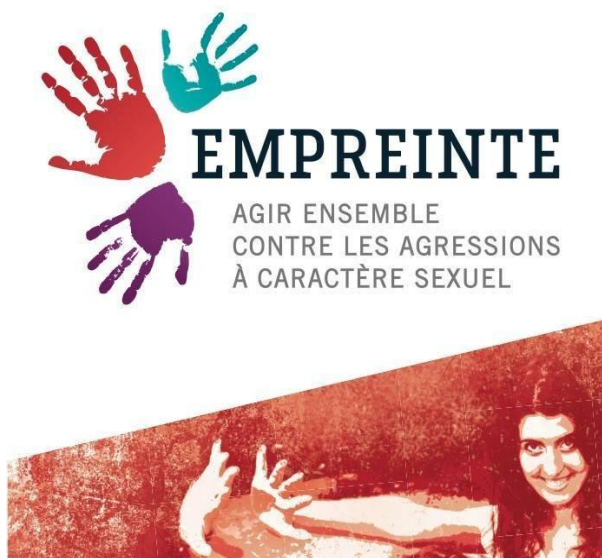
Sommaire des activités de prévention





Programme Empreinte

Empreinte – Agir ensemble contre les agressions à caractère sexuel est un programme de prévention des agressions à caractère sexuel destiné aux jeunes de niveau secondaire, à leurs parents et au personnel scolaire. Ce programme a été développé conjointement par les professeures Manon Bergeron et Martine Hébert, du département de sexologie de l'UQAM ainsi que par le Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (RQCALACS). Le CALAS a participé à sa conception, son déploiement et son évaluation.



Le but du programme est de réduire la tolérance sociale vis-à-vis les différentes formes de violence sexuelles. Afin d'atteindre ce but, trois volets complémentaires ont été développés :

Quatre à six ateliers abordant des thématiques importantes de manière interactive et dynamique auprès des jeunes.

Formation auprès du personnel scolaire, enseignant et non enseignant.

Mise en ligne de capsules vidéo pour les parents abordant les mêmes thématiques que les ateliers en classe. L'objectif de ces capsules est d'amener les parents à créer des opportunités de communication avec leur jeune en matière de prévention de la violence sexuelle.

Cette année, nous rattrapé les ateliers non offerts l'an dernier en raison de la pandémie. Ainsi, nous avons un atelier combiné 1 et 2 à 33 groupes des écoles secondaires Louis-Joseph Papineau, Hormisdas-Gamelin, Collège St-Joseph, Collège Nouvelles-Frontières et Écoles secondaire des Lacs. Un atelier combiné 3 et 4 a été offert à 17 groupes des écoles Des-Lacs, Hormisdas-Gamelin et Nouvelles Frontières. De nouvelles cohortes d'élèves de secondaire 2 des écoles Des-Lacs et Nouvelle-Frontières ont reçu l'atelier 1 (9 groupes) et 2 (10 groupes). Nous avons également offert une formation au personnel scolaire de l'École secondaire Hormisdas-Gamelin (1 groupe de 11 personnes). Enfin, avec des courriels qui contenaient des capsules de sensibilisation, nous avons rejoint **près de 1000** parents.

En tout, **1618** jeunes du secondaire ont été rencontrés dans le cadre de ce programme de prévention.

Ce déploiement s'est réalisé grâce à l'octroi d'un financement sur trois ans par le Secrétariat à la Condition Féminine. De plus, le financement du programme *Empreinte-Agir contre les agressions à caractère sexuel* sera reconduit pour les deux prochaines années. Il sera possible de rencontrer d'autres groupes en 2022-2023.

Pour continuer, le CALAS a aussi animé des ateliers de sensibilisation adaptés en fonction des besoins afin de rejoindre d'autres élèves de la région de l'Outaouais. Le Collège St-Joseph a été rejoint par ces ateliers, atteignant ainsi **175** jeunes de plus.



Prévention des agressions sexuelles auprès des personnes vivant avec une déficience intellectuelle



Soucieuses de rejoindre les femmes davantage discriminées, en 2018-2019, nous avons peaufiné et mis à jour notre atelier de prévention-sensibilisation des agressions sexuelles s'adressant aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle, selon une perspective féministe intersectionnelle. Cet atelier est reconnu par plusieurs professionnels-elles régionaux et provinciaux.

Cette année, nous avons offert cet atelier à l'École 121 Trésors.

#GardeÇaPourToi (#GCPT)

#GCPT est un programme de prévention sur le sexting et la pornographie juvénile a été développé en partenariat avec le Service de Police de la Ville de Gatineau et le Procureur aux poursuites criminelles et pénales du Bureau des affaires de la jeunesse. Par notre participation à ce projet, nous souhaitons ouvrir le dialogue avec les adolescent-e-s, leur permettre de développer leur esprit critique en les amenant à se questionner et à comprendre leurs motivations, ce qui les influence et les enjeux derrière l'envoi d'images intimes. Notre atelier permet également d'explorer avec elles et eux des alternatives de séduction positive et saine et de leur faire connaître les ressources à leur disposition lorsque les conséquences du sextage apparaissent. Ils deviendront ainsi des citoyen-ne-s engagé-e-s et des témoins actifs pour réagir face aux violences sexuelles. Malheureusement cette année, il a été impossible de rencontrer les élèves des écoles secondaires.





C'est pas un jeu

C'est pas un jeu est une campagne de sensibilisation à l'exploitation sexuelle destinée aux adolescentes et aux jeunes femmes. Cette campagne est portée par sept Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel et la violence faite aux femmes (CALACS) dont le CALAS de l'Outaouais.

La campagne a été déclenchée le 4 mars, lors de la Journée de la lutte contre l'exploitation sexuelle des mineurs et se poursuivra tout au long de la Semaine nationale de la lutte contre l'exploitation des mineurs, puis tout au long du mois de mars. La campagne C'est pas un jeu se déploie dans un premier temps par le biais d'affiches dans les écoles et centres jeunesse. Un code QR sur ces affiches permet de découvrir le site web de la campagne et l'histoire de Kamila, Jessica et Kishi, des adolescentes tour à tour victimes et survivantes de l'exploitation sexuelle. Leurs histoires ont aussi été présentes sur le compte Instagram C'est pas un jeu.



Les histoires fictives de ces trois adolescentes sont inspirées du vécu de jeunes filles que les CALACS ont rencontré et présentent les modes de recrutement les plus communs : le proxénétisme, la glamourisation de l'industrie du sexe, l'échange de services sexuels pour survivre. Toutes les formes d'exploitation sexuelle sont accompagnées de conséquences dramatiques pour les victimes. Notre objectif avec cette campagne est de sensibiliser aux conséquences de l'exploitation sexuelle et d'informer les filles et jeunes femmes que peu importe ce qu'elles vivent, elles peuvent en parler, et avoir de l'aide.

Médias sociaux

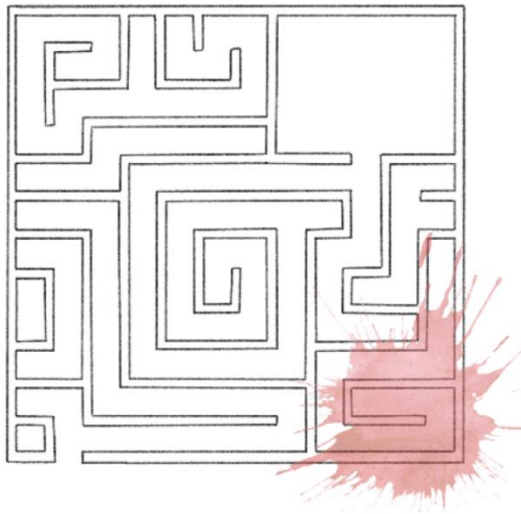
La campagne qui s'est déclinée tout le mois de mars sur Instagram et Facebook est centrée autour de l'histoire de Kamila, Jessica et Kishi. Le compte Instagram @cestpasunjeu a été créé spécifiquement pour le lancement de la campagne et du contenu y a été diffusé durant 4 semaines. Le contenu a été pensé de



façon chronologique avec l'histoire des trois jeunes filles : la première semaine elles ont été présentées, la seconde, nous avons vu comment elles avaient été piégées dans l'industrie du sexe, la troisième, nous avons mis de l'avant leur moment « game over » avant de conclure, la 4e semaine avec le moment où elles sont allées chercher de l'aide auprès d'un CALACS. Au total, 14 publications ont été faites sur le compte Instagram de la campagne et 12 stories.

Microsite

Lancé le 4 mars, le site avait été visité par 2 100 personnes au 29 avril. La vaste majorité (1 900) est arrivée « directement » soit en tapant l'URL ou en scannant un code QR alors que 492 personnes sont arrivées via les médias sociaux.



Kishi, Jessica et Kamila sont devenues Kyla, Alex et Alessa. Sans trop s'en rendre compte, elles ont mis le pied dans un labyrinthe de l'exploitation sexuelle. Pour savoir ce qui leur est arrivé, [clique ici](#).

Pour voir les vidéos qui se retrouvent sur le site de la campagne à www.cestpasunjeu.com :

- Le proxénète <https://vimeo.com/681034507/25c5af866a>
- L'amie-témoin <https://vimeo.com/681031638/bcfa39aac5>
- Comment s'en sortir? <https://vimeo.com/681027688/22e5b44f05>
- Les conséquences <https://vimeo.com/681036163/ad16299ed2>
- Ose en parler! <https://vimeo.com/681037857/327570dd8b>

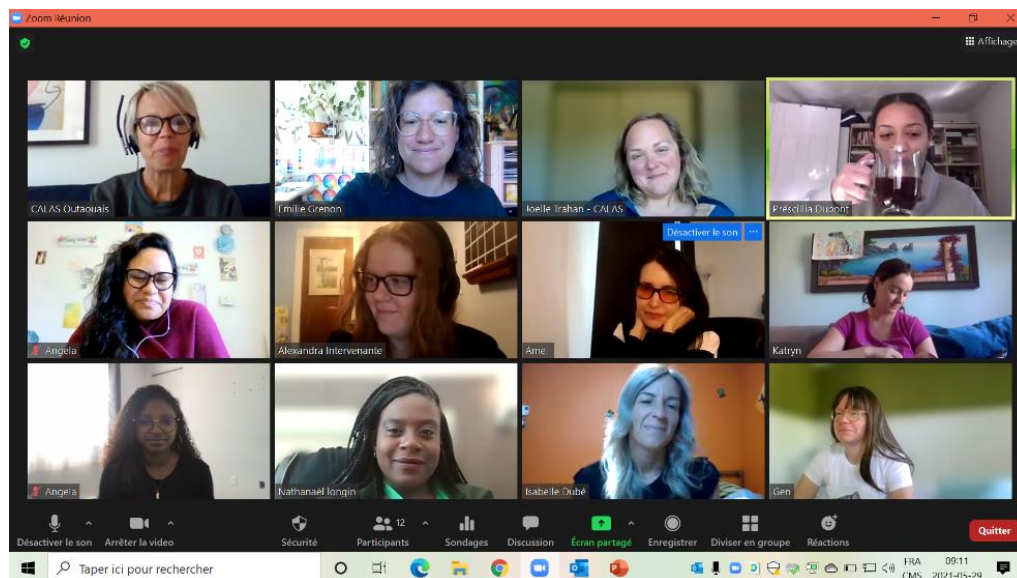


Formations ponctuelles

Le CALAS de l'Outaouais offre des formations ponctuelles qui traitent sujets variés en lien avec l'agression sexuelle et/ou le fonctionnement de l'organisme. Ces formations peuvent répondre aux besoins divers des organismes communautaires, des cégeps, de l'université et des groupes de professionnels de l'Outaouais.

Atelier au personnel du CÉGEP de l'Outaouais

Un atelier de sensibilisation aux ACS afin d'outiller le personnel du Cégep à recevoir un dévoilement et orienter les victimes vers des ressources a été offert en format TEAMS. L'ensemble du personnel de l'établissement était invité à y participer.





LUTTE

Nous considérons que les agressions sexuelles sont une problématique qui ne résulte pas seulement de comportements individuels, mais qui s'enracine plutôt dans un contexte social qui, de façon générale, fragilise les femmes et les rend plus vulnérables aux agressions. La culture du viol fait des dommages et les réponses sociales aux agressions sexuelles, dont le système judiciaire, sont encore imparfaites et défailtantes. En tant que groupe féministe, le CALAS dénonce, revendique, manifeste et mobilise dans la perspective d'en arriver à des changements sociaux en profondeur pour une plus grande justice sociale et afin qu'une véritable égalité entre femmes et hommes soit établie. Par nos actions de mobilisation, de conscientisation, de dénonciation et de représentation, nous voulons rappeler que « Le personnel est politique », que l'agression sexuelle n'est pas une honte appartenant à la victime, mais bien une oppression systémique auquel l'ensemble des membres de la société doit contribuer à changer.

Reprendre contact avec nos militantes



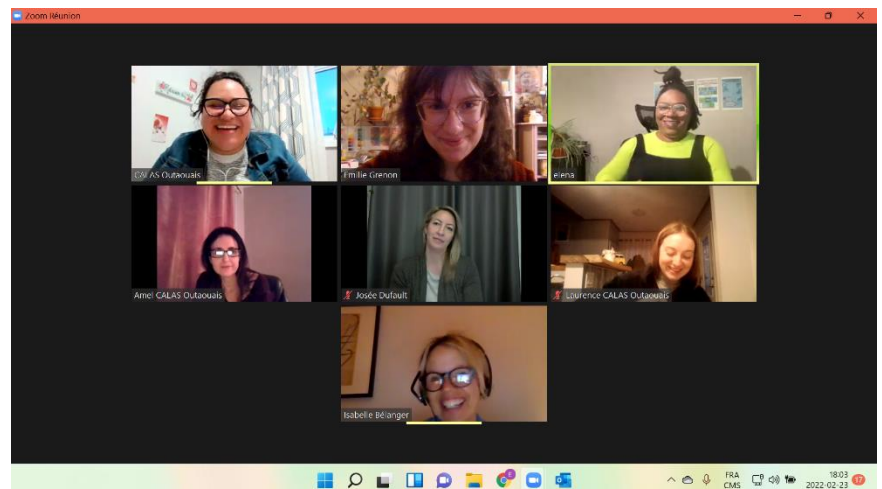
Après une année de pandémie qui a eu entre autres comme impact la mise à l'écart du volet militantisme, nous avons voulu cette année renouer avec les militantes et la communauté. Un comité a été mis sur pied pour relancer les activités militantes. La formation militante, offerte sur un soir et une journée, permet de faire connaître la mission, les valeurs et approches du CALAS, ainsi que les luttes qui nous animent.

Nos souhaits ont été réalisés : une nouvelle cohorte de militantes a été formée en novembre 2021, la programmation diversifiée a permis de rassembler les militantes, une activité d'envergure a été organisée pour rejoindre la population en général (projection de documentaire).

**AUTOMNE ÉVÉNEMENTS
HIVER À VENIR**

TU VEUX T'IMPLIQUER DANS LA LUTTE CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES? JOINS-TOI AUX MILITANTES DU CALAS DE L'OUTAOUAIS

- NOVEMBRE** FORMATION MILITANTE
VEN 26. 17H30-20H30 PM / SAM 27. 9h-16h
- DÉCEMBRE** 12 JOURS D'ACTION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES
VIGILE DU 6 DÉCEMBRE
- JANVIER** T'AS JUSTE À PORTER PLAINTÉ
SOIRÉE DOCUMENTAIRE, ET DISCUSSION
- FÉVRIER** FÉMINISME NOIR
SOIRÉE DISCUSSION SUR L'HISTOIRE ET LES LUTTES
- MARS** LES DROITS DES FEMMES D'HIER À AUJOURD'HUI
CRÉATION D'UNE LIGNE DU TEMPS VIDEO





2 avril 2021: Pas une de plus

Partout au Québec des actions se sont organisées le 2 avril pour exprimer l'indignation devant les nombreux féminicides et les violences conjugales qui persistent. En Outaouais, les sept maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence et leurs enfants et les organismes féministes membres d'AGIR ont lancé un appel à une marche, le 2 avril, afin de signifier l'urgence d'agir tous et toutes ensemble pour la sécurité des femmes et pour commémorer la mémoire de celles qui ne sont plus. Les femmes +, les hommes et les enfants sont bienvenus à cette mobilisation, qui se tiendra dans le respect des consignes sanitaires (distanciation et port du masque obligatoires).

L'objectif de cette marche était de sensibiliser les citoyennes et les citoyens à se mobiliser contre les violences faites aux femmes. D'autre part, une invitation à une action soutenue est également lancée, par le port du ruban blanc, par des discussions engagées sur le sujet, par des actions quotidiennes pour dénoncer les violences faites aux femmes.



12 mai 2021 : résistance pro-choix.

Notre présence pro-choix sur la Colline parlementaire a été remplacée par un événement virtuel cette année. Nous avons répondu à l'appel du CALACS francophone d'Ottawa qui a organisé à une discussion en direct avec la Fédération du Québec pour le planning des naissances. Emilie Grenon, intervenante au CALAS et Morenike Idji, membre de notre collective, ont fait partie tu panel de discussion.



Être pro-choix, ça se manifeste comment en 2021 ?



17 octobre 2021: Marche mondiale des femmes

Pandémie oblige, les activités de la MMF ont été remises à l'année 2021. Le CALAS a participé au Comité régional de la marche mondiale des femmes, dont les activités ont évidemment été chamboulées par la pandémie.

Cette année, le 17 octobre, Une centaine de personnes, en très forte majorité des femmes, ont marché dimanche après-midi à Gatineau, pour sensibiliser la population et interpeller les gouvernements sur la situation des femmes autochtones, des femmes migrantes et immigrantes dans la région, mais aussi à travers le Québec. Les participantes ont mis de l'avant cinq grandes revendications lors de cet événement qui avait lieu simultanément partout au Québec. Tout d'abord, la justice pour les femmes autochtones, puis l'inclusion des femmes migrantes, immigrantes et racisées, la pauvreté des femmes, la violence vécue par les femmes et la transition écologique





25 novembre: début des 12 jours d'action contre la violence faite aux femmes



Le 25 novembre, nous avons participé à un rassemblement commémoratif à la mémoire des femmes victimes de violence en Outaouais. Des intervenantes du CALAS se sont déplacées au banc érigé à la mémoire de Valérie Leblanc, au CÉGEP de l'Outaouais.



6 décembre 2021 : commémoration de la tuerie de Polytechnique

Nous avons participé à la Vigile du 6 décembre qui clôture les douze jours d'action contre les violences faites aux femmes, et représente une journée de deuil et de souvenir des 14 femmes assassinées à l'école Polytechnique de Montréal par Marc Lépine, une violence sexiste dirigée intentionnellement contre les femmes, en 1989. Encore aujourd'hui, plusieurs femmes ont été tuées par leur conjoint ou ex-conjoint à la suite de violence conjugale. Cette activité a été organisée par la Maison Unies-Vers-Femmes.



9 décembre 2021: prise de parole au spectacle « La bouche grande ouverte »



Le 9 décembre 2021 a eu lieu au café bar Le Tonik de l'UQO un spectacle poétique intitulé « La bouche grande ouverte ». Ce spectacle a été monté par des étudiant.e.s et employé.e.s de l'UQO, au profit du LabCIPTO et du CALAS de l'Outaouais.





Février 2022: actions de la campagne Engagez-vous pour le communautaire

Il est temps que le communautaire soit entendu. C'est pourquoi le CALAS de l'Outaouais a joint sa voix aux organismes de l'Outaouais et de partout à travers le Québec afin de revendiquer ce que nous réclamons depuis des années:

- Financement à la mission
- Augmentation de l'enveloppe budgétaire de manière significative
- Respect de l'autonomie
- Reconnaissance de nos champs de compétence.

La crise sanitaire a démontré le rôle de première ligne que joue le milieu communautaire pour répondre aux besoins de la population. Le CALAS a plusieurs raisons de s'engager dans la campagne Engagez-vous pour le communautaire, en voici quelques unes :

- La multiplication du financement par projet fragilise nos organismes plutôt que de permettre le développement de nos services en cohérence avec les besoins de notre territoire.
- Pendant que nous prenons du temps à gérer demandes de subvention, projets, budgets à échéanciers différents avec redditions de comptes tout aussi différentes... les femmes attendent sur nos listes d'attente plutôt que de recevoir du soutien.
- Les projets financés à court terme rendent l'embauche difficile et la rétention du personnel complexe
- La stabilité de l'organisme en souffre.
- Malgré que nos intervenantes aient les mêmes qualifications et formations que les intervenantes du réseau de la santé et des services sociaux, il est impossible pour nous de leur offrir des conditions de travail équivalentes
- Nous sommes confrontées au manque de place en maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence affecte les femmes :
- Les féminicides sont en hausses tandis que les places en maison d'hébergement sont difficilement accessibles, faute de financement.
- Par manque de place, des femmes doivent demeurer avec leur agresseur, augmentant les risques de violence et les conséquences de celle-ci.

Les organismes communautaires sont surchargés, épuisés et sous-financés.





8 mars 2022

Le 8 mars marque la Journée internationale des droits des femmes. C'est une occasion de rappeler que les luttes pour l'égalité des femmes et des hommes sont encore d'actualité et nécessaires.

Le CALAS a participé à l'organisation de la soirée virtuelle du 8 mars, à laquelle étaient conviées les groupes féministes de la région. Cet événement permet aux femmes de la région de l'Outaouais de se rassembler à l'occasion du 8 mars. Cette année, le thème choisi a été « le féminisme à travers nos différences ». Des panélistes de divers horizons, se sont exprimées sur leur féminisme. C'est une cinquantaine de femmes qui, ensemble, ont parlé de ce qui les rassemble.



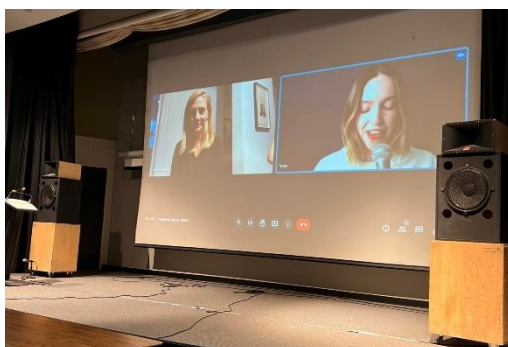
25 mars 2022 : projection du documentaire « La parfaite victime » et panel de discussion

En collaboration avec Ciné Jonction, nous avons organisé la projection du documentaire *La parfaite victime*, de Monic Néron et Émilie Perreault. Nous avons eu la chance d'accueillir virtuellement Emilie Perrault pour un mot d'ouverture à cette soirée.

Ce documentaire met des visages sur les échecs du système de justice en matière d'agression sexuelle. Pendant trois ans, les réalisatrices ont décortiqué le parcours de victimes qui ont choisi la voie judiciaire dans la foulée du mouvement #MeToo. En résulte une remise en question des méthodes d'un système réfractaire aux changements.

La projection était suivie d'une discussion animée par Isabelle Cousineau, membre de la collective du CALAS. Diverses intervenantes ont pris la parole : Isabelle Bélanger, intervenante au CALAS de l'Outaouais; Lyne Gingras, agente de liaison et d'intervention en violences sexuelles au CAVAC de l'Outaouais ainsi que Joelle Lafleur, travailleuse sociale au BIML de l'UQO.

Ces organismes ont également tenu des kiosques d'information pour le public avant et après la projection. La période de questions et commentaire du public a été l'occasion de donner la parole à notre communauté afin de réfléchir collectivement aux enjeux de la réponse judiciaire aux ACS.





CONCERTATION

Le CALAS travaille à maintenir et améliorer la concertation et la collaboration avec les organismes communautaires et établissements du réseau. Pour ce faire, nous nous impliquons activement dans différentes concertations régionales et provinciales associées, ainsi que dans des comités et partenariats ponctuels. Ces partenariats sont essentiels pour un meilleur arrimage des services, pour améliorer la qualité de vie des femmes du territoire de l'Outaouais et ailleurs et pour défendre l'action communautaire et les droits des femmes.



Concertations provinciales

Partenaires	Nature de la concertation
Comité conseil de l'instance de coordination provinciale des centres désignés	Consultation quant à l'expertise-terrain du CALAS en matière d'accompagnement judiciaire des femmes agressées sexuellement
Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)	Échange d'information, de soutien à la pratique et formation
Comité inter-CALACS en exploitation sexuelle	Échanges d'information et de soutien à la pratique pour les projets en exploitation sexuelle via les CALACS
Regroupement québécois des CALACS (RQCALACS)	Membre + membre de la Collective Participation aux réunions régulières et AGA Consultations diverses



Collaborations régionales³

Partenaires	Nature de la collaboration
AGIR	Membre
CALACS francophone d'Ottawa	Collaboration en matière de lutte féministe en agression sexuelle régionale
CAVAC	Procédure de référence pour femmes
Centraide Outaouais	Bailleur de fonds / Participation à la campagne de financement
CISSSO	Bailleur de fonds Membre du comité de suivi urbain en matière d'agression sexuelle Membre de la Table intersectionnelle en déficience intellectuelle
Comité régional de la marche mondiale des femmes (CRMMFO)	Membre + participation aux activités des 12 jours et du 8 mars
Espace Outaouais	AGA
Jeunesse Idem	Échanges et références en matière de droits des communautés LGBTQ+
Écoles secondaires de Gatineau	Animations ateliers de sensibilisation
Gîte Ami	Collaboration pour accessibilité des femmes marginalisées aux services CALAS
Maisons Unies-Vers-Femmes, Pour Elles des Deux Vallées, Centre Mechtilde, Libère-elle	Prêt de locaux pour suivis Formation Échanges d'informations Participation aux luttes
SPVG	Co-animation du programme #Garde ça pour toi Collaboration pour le Protocole d'accompagnement d'urgence
TROCAO	Membre. Échange d'informations, concertation des luttes pour l'action communautaire autonome.
TRESO (Table régionale en exploitation sexuelle de l'Outaouais)	Membre et échanges en matière d'exploitation sexuelle dans la région.
UQO et CÉGEP	Supervision de stagiaire et animation d'ateliers

³ À cette liste s'ajoutent les milieux scolaires et communautaires auprès desquels nous avons animé des ateliers de sensibilisation.



Démarche auprès des organismes en itinérance en lien avec la sécurité des femmes.

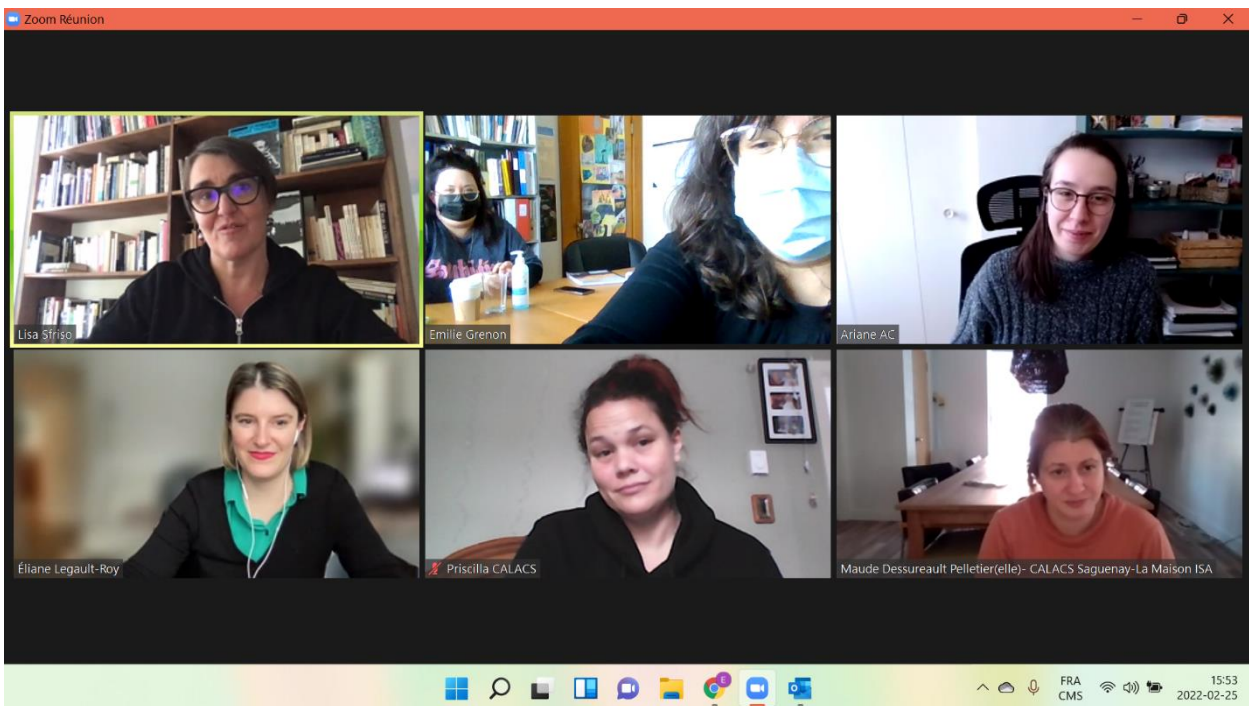
Après avoir constaté une augmentation des accompagnements d'urgence en lien avec des situations de violence sexuelle impliquant des femmes en situation d'itinérance, nous avons contacté le Gîte Ami afin de concerter nos interventions. Des rencontres ont eu lieu avec des intervenantes pour expliquer nos services et voir comment nous pourrions rejoindre davantage les femmes marginalisées et en situation d'itinérance.

Démarche de consultation pour une éventuelle formation aux Juges de la Cour du Québec

Nous avons entrepris une consultation des CALACS et des CAVAC du Québec dans le but de dégager des constats et pistes de recommandations pour améliorer le passage des victimes à la Cours. Le résultat du sondage web ont été mis sous forme de tableau et transmis au Juge responsable d'offrir une formation en ligne. Une intervenante du CALAS a été présente à la fin de la présentation pour répondre aux questions des juges.

Comité interCALACS en exploitation sexuelle

Réunies autour de la question de la prostitution selon une perspective abolitionniste, différentes intervenantes des CALACS du Québec se sont regroupées durant l'année pour réfléchir collectivement à nos interventions et nos luttes. De cette concertation est née la campagne « C'est pas un jeu » qui a été diffusée à travers le Québec au mois de mars 2021.





VISIBILITÉ

Médias sociaux

Les médias sociaux peuvent être source d'oppressions pour les femmes (pensons à la cyberagression ou au harcèlement en ligne), mais ils peuvent également devenir source d'empowerment. Des mouvements comme #Dissonom, #MoiAussi, #agressionnondénoncée, #OnVousCroit et Je suis Indestructible nous rappellent l'importance d'intégrer les médias sociaux aux stratégies de lutte, de mobilisation et de sensibilisation.



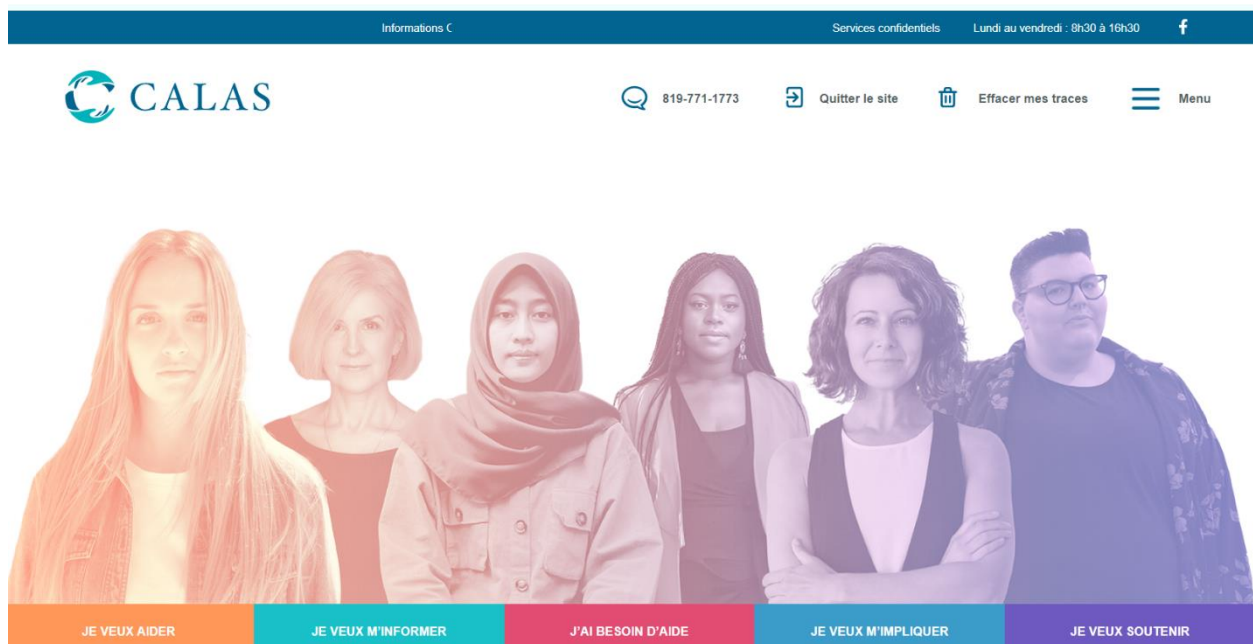
Dans les dernières années, la couverture médiatique concernant les agressions sexuelles a continué à s'intensifier par la présence de la problématique dans les médias sociaux et les nombreuses dénonciations publiques. Le CALAS a été actif sur sa **Page Facebook**, qui compte maintenant plus de 2319 « j'aime », une augmentation de 105 personnes en comparaison de l'année précédente. Un total de 1447 interactions avec la page ont été répertoriées.

Mise à jour du site web

Notre site web (www.calas.ca), quant à lui, commence à dater. En collaboration avec la Firme Pixel et grâce à un financement du ministère de la Justice, les travaux menant à un nouveau site web ont été accomplis et le nouveau site web sera bientôt lancé.

Médias

Le CALAS a également été interpellé par les médias traditionnels (presse écrite, radio et télévision). Les travailleuses du CALAS ont réalisé au moins **2 interventions médiatiques**.





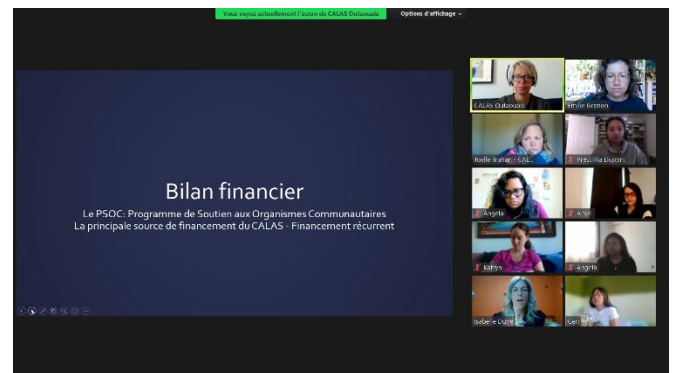
ORGANISATION INTERNE

Le CALAS adhère aux principes de la gestion féministe. Par notre mode de cogestion collective, nous visons une gestion démocratique, le partage du pouvoir et une transformation des rapports sociaux afin qu'ils soient plus égalitaires et respectueux de la contribution de toutes. L'organisation interne comprend les tâches de gestion indispensables au bon fonctionnement du CALAS. Une bonne organisation interne assure des services de qualité, mais également une saine gestion financière.

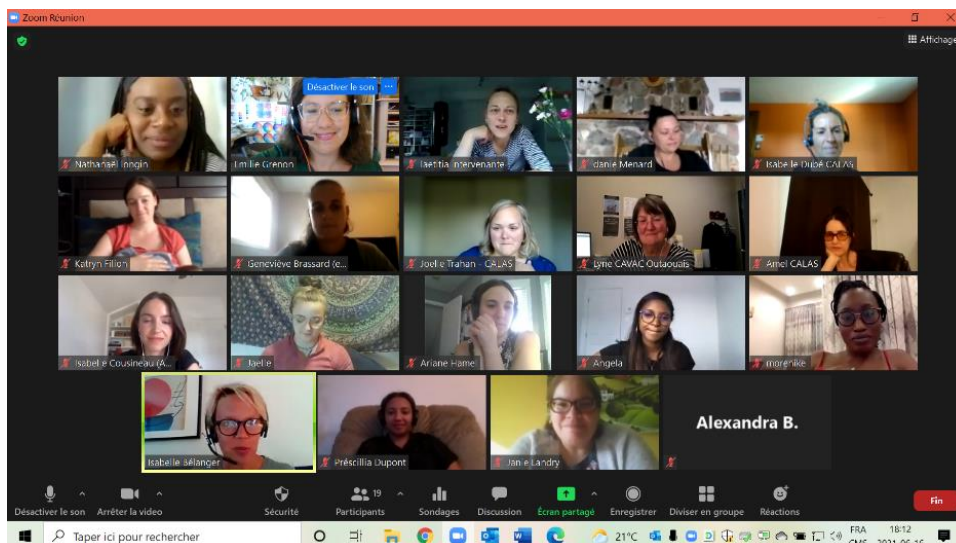
Collective

La collective du CALAS s'est rencontrée 11 fois durant l'année 2020-2021. Les 7 militantes qui forment la collective assurent une saine gestion des finances, du personnel et de l'orientation générale du CALAS durant toute l'année, le tournant en virtuel imposé cette année aura demandé aux militantes de nombreuse adaptation.

Les membres de la Collective 2021-2022 ont été : Isabelle Bélanger (Employée), Isabelle Cousineau (membre de la communauté), Angela Martinez (employée), Morènèkè Idji (membre de la communauté), Geneviève Dupuis (membre de la communauté), Katryn Fillion (membre de la communauté) et Angela Razanaparany (membre de la communauté). Une réunion spéciale a eu lieu le 29 mai 2021 afin de réfléchir collectivement à la façon d'utiliser l'argent du rehaussement.



L'AGA 2021 a eu lieu le 16 juin 2021, via la plateforme Zoom et 19 personnes étaient présentes.





Ressources humaines

Le travail lié à la gestion des ressources humaines comprend les processus d'embauche et d'évaluation des travailleuses, la mise à jour des conditions de travail, la formation, la gestion de l'horaire des intervenantes de garde et l'offre de structures d'appui pour les intervenantes de groupe. Cette année, après un long travail de réflexions, les conditions de travail des permanentes ont été mises à jour.

En 2021-2022, l'équipe de travailleuses du CALAS a été composée des intervenantes suivantes :

Intervenantes de l'interne

Angela Martinez
Emilie Grenon
Isabelle Bélanger
Isabelle Dubé
Joëlle Trahan
Laetitia Clairét

Intervenantes de garde

Alexandra Poblete-Candido
Angelika Quesnel
Ariane Hamel
Catherine Morin-Moisan
Delphine Kamizire
Éliane Laprade
Emilie Laframboise
Gabrielle Thériault
Geneviève Dupuis
Josée Dufault
Kareen Aristide
Krystal Thibault
Manuela Jean
Marianne Corneau
Martine Foucalt
Mélissa Beaulieu
Nathanael Longin
Rosalie Katata
Thatiana Joseph

Contractuelles et projets spéciaux

Alexandra Bishop
Amel Khaznaji
Ariane Hamel
Emilie Laframboise
Geneviève Brassard
Nathanael Longin

Emploi Été Canada

Amélie Latulippe

Stagiaire

Laurence Bonin-Bourget





Formations et webinaires

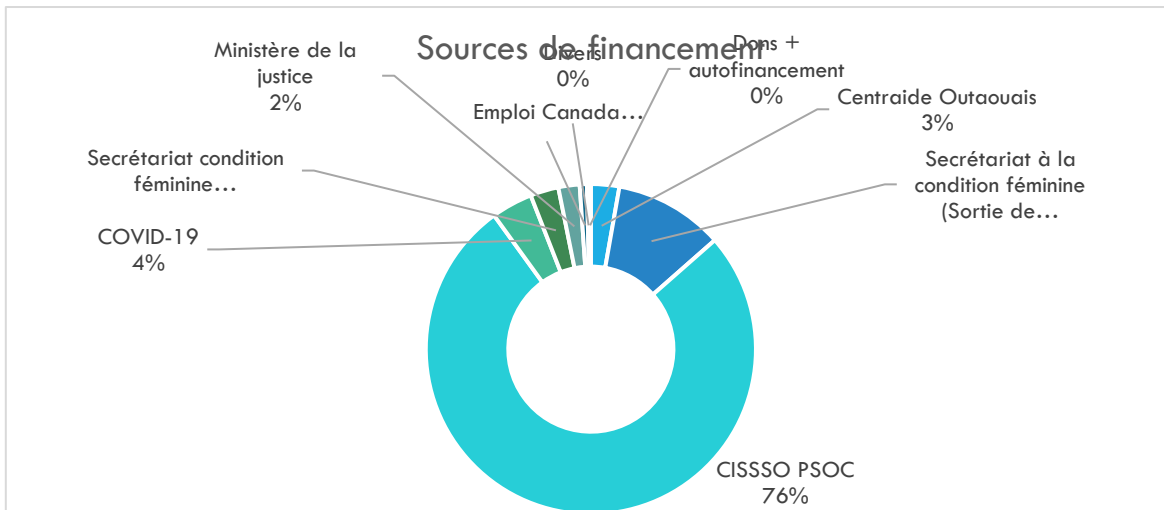
Cette deuxième année de pandémie aura notamment eu comme effet d'augmenter considérablement l'offre de formation et webinaires disponibles. L'équipe d'intervenantes a saisi de nombreuses opportunités de participer à diverses formations.

Sources de financement

Le CALAS est un organisme communautaire autonome qui réalise son mandat grâce à une variété de bailleurs de fonds, le principal étant le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC). En 2019-2020, après de nombreuses années de revendications provinciales communes, notre financement à la mission a été rehaussé de manière significative et récurrente. Cette reconnaissance de l'ampleur de notre travail, notamment en lien avec les nombreuses vagues de dénonciation publiques des dernières années est un soulagement pour notre équipe. Cela nous permettra notamment de stabiliser l'équipe avec la consolidation du poste d'une 6^{ème} travailleuse permanente. La récurrence de ce financement soutiendra l'accomplissement de notre mission par nos trois volets d'action que sont (1) l'aide directe aux victimes, (2) la prévention et la sensibilisation et (3) l'action collective; indissociables; leur cohérence forme la raison d'être de notre organisme et définit notre mission.

Nous demeurons toutefois préoccupées par la multiplication des sources de financement et projets qui entraînent une hausse du temps alloué à la gestion, ainsi que plusieurs effets négatifs liés au caractère temporaire du financement (recrutement, formation et rétention des intervenantes, continuité des services).

Voici nos diverses sources de financement et la proportion qu'elles représentent pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2022 :



Réaménagement

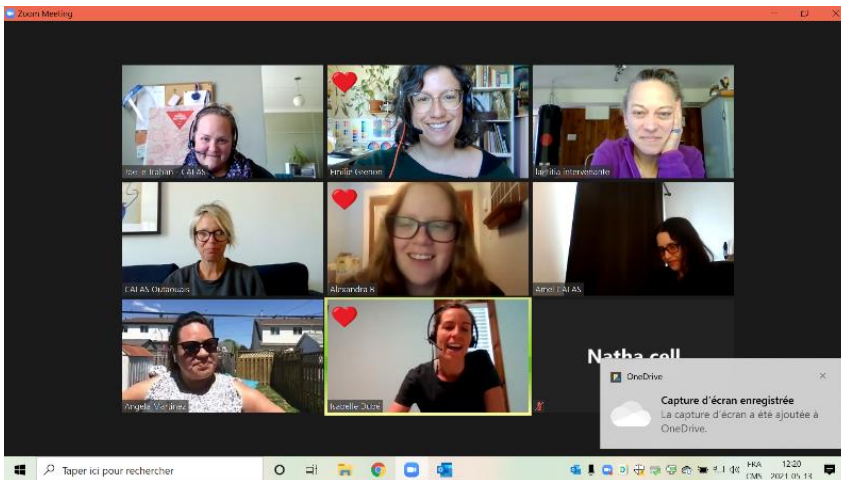
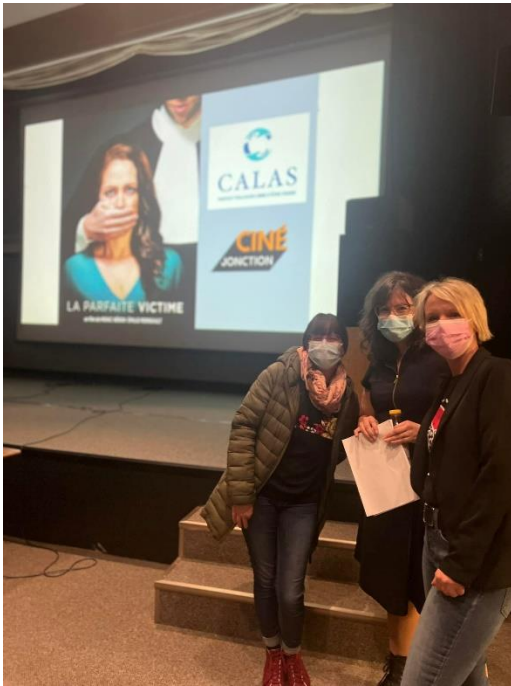
L'agrandissement de l'équipe de travail a amené une préoccupation quant à nos espaces de travail actuels. Des démarches ont été entreprises pour réfléchir à la façon optimale d'augmenter l'espace disponible pour le CALAS. Entre déménagement, agrandissement et réaménagement, la décision a finalement été de rénover nos locaux actuels en plus d'agrandir en profitant de l'espace cédé par les appartements vacants adjacents. Les travaux débuteront à l'été 2022.



Militantes

Le CALAS ne serait pas ce qu'il est sans l'implication de ses nombreuses militantes. Nous comptons sur la participation de 31 membres actives dans l'organisme. Les militantes du CALAS s'impliquent de plusieurs façons : au sein de la Collective, à la Marche La rue, la nuit, femmes sans peur, le 6 décembre, lors des activités du 8 mars, lors de luttes ponctuelles, dans des tâches liées à l'intervention, dans les comités finances et de sélection ainsi que pour diverses implications ponctuelles.

Nous tenons à souligner leur engagement féministe dans la cause de la lutte contre la violence sexuelle et pour l'égalité entre les hommes et les femmes et leur implication au CALAS dans cette année de pandémie.





CENTRE D'AIDE
ET DE LUTTE CONTRE
LES AGRESSIONS SEXUELLES
DE L'OUTAOUAIS

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021-2022